

Temps forts de l'actualité

Serge Koulytchizky et David Hiez

Numéro 309, juillet 2008

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1021114ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1021114ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Recma

ISSN

1626-1682 (imprimé)

2261-2599 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Koulytchizky, S. & Hiez, D. (2008). Temps forts de l'actualité. *Revue internationale de l'économie sociale*, (309), 5-7.
<https://doi.org/10.7202/1021114ar>

Tous droits réservés © Recma, 2008

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

TEMPS FORTS DE L'ACTUALITÉ

Première conférence mondiale de recherche en économie sociale du Ciriec

D'une entrevue entre Ian Mac Pherson et Bernard Thiry, fin 2005, a émergé l'idée de co-organiser au Canada anglophone avec le Ciriec une conférence internationale sur l'économie sociale, la première du genre, l'internationalité plus ancienne de l'Alliance coopérative internationale (ACI) se limitant aux seules coopératives. Ian Mac Pherson est directeur du British Columbia Institute for co-operative studies et directeur du Centre canadien d'économie sociale, Bernard Thiry dirige le Ciriec international à Liège.

La conférence a eu lieu du 22 au 25 octobre 2007 sous le titre « Recherche en économie sociale du Ciriec, bâtir les communautés: l'économie sociale dans un monde en mouvement ». Elle s'est tenue à Victoria dans un lieu unique, l'hôtel Fairmont, et a rassemblé 355 participants pour 35 pays représentés.

Sur trois cents contributions reçues, plus de la moitié ont été sélectionnées et présentées dans le cadre de quatre volets thématiques déclinés comme suit.

• L'économie sociale dans les communautés: état international de la situation

- Portrait et évaluation de l'économie sociale
- Tendances récentes du développement de l'économie sociale: coopératives, sociétés sans but lucratif, mutuelles, entreprises sociales, entreprises d'insertion dans une perspective sectorielle et territoriale
- Tendances dans les économies développées, en voie de développement et les économies émergentes

• L'économie sociale face à la globalisation

- Représentations utopiques et pragmatiques du rapport entre l'économie et la société

- Economie sociale et mouvements sociaux
- Innovation et institutionnalisation sociale
- **L'économie sociale et la gouvernance**
- Ethique, responsabilité sociale et économie sociale

- Gouvernance démocratique, participation civique et gestion dans l'économie sociale

- Le mouvement de l'économie sociale: ses structures, coalitions et les fédérations aux niveaux local, national et international

• L'économie sociale faisant face à la reconfiguration de l'Etat

- Rapports avec les établissements nationaux et internationaux (ONU, OECDE, Unesco, ILO, Banque mondiale, etc.)

- Evolution des politiques sur l'économie sociale
- Intersection de l'économie publique et de l'économie sociale

Présidé par Rafaël Chaves, au titre du Ciriec international, le comité scientifique de la conférence incluait Danièle Demoustier. Il est à noter qu'avec quatorze présents le groupe français tenait la troisième place en taille dans la manifestation (après 155 Canadiens et 53 Espagnols). Il comptait des membres de nos trois institutions fondamentales de recherche et de publication en économie sociale: l'AddeS, la *Recma* et le Ciriec France, marquant ainsi leur adhésion conjointe au projet.

Pour apprécier la performance générale, laissons la parole au bulletin du Ciriec (*Ciriec News*, n° 34, février 2008): « *Plusieurs experts et spécialistes du champ de grande renommée sont intervenus comme orateurs au cours des six sessions plénières ou durant les trois déjeuners pour accroître encore l'intérêt de ces trois journées bien remplies: quarante sessions de présentation et discussion d'environ deux cents papiers; une exposition de soixante-dix posters; deux moments spécifiques pour les rencontres et échanges continentaux (entre personnes de même continent); un atelier réservé aux étudiants de l'économie sociale; des manifestations sociales où les réalités et produits*

Résumé de la contribution déposée par Serge Koulytchizky au nom de la section française du Ciriec*

L'économie sociale est un concept ambigu par rapport à l'idée simple et universelle de tiers secteur. D'un continent à un autre, l'expression n'a pas le même contenu historique et doctrinal, pas la même étendue des domaines d'application. Récemment encore, le modèle paraissait étroitement accroché à sa dimension d'entreprise plus ou moins coopérative ou solidaire, en tout cas nécessairement compétitive et efficace. Cette prééminence apparaît moins absolue avec le surgissement des mutuelles et surtout des associations. En effet, les entreprises de l'économie sociale se développent par l'échange avec un territoire et par l'insertion dans un système particulier de réseaux. Les uns

sont destinés à agrandir l'espace du financement, les autres à développer le fédéralisme politique, les contre-pouvoirs et le lobbying. En tout cas, l'appareil qui accompagne traditionnellement les unités de base de l'économie sociale fait de plus en plus masse aujourd'hui. Il contribue à bâtir un projet spécifique de société. Au-delà de catalogues de « valeurs » différents d'un territoire à l'autre, de codes historico-juridiques dispersés, l'unicité de l'économie sociale se trouve dans la construction de l'intérêt général à partir de la périphérie et non du centre, à partir de la créativité des territoires.

* « L'économie sociale en mouvement » (17 pages). E-mail: sergekoulytchizky@club-internet.fr.

de l'économie sociale locale de la Colombie-Britannique ont été particulièrement mis en évidence.

« Grâce à une organisation très professionnelle par l'efficace équipe du CCES et grâce à l'engagement sans limite de nos deux collègues Ian McPherson et Annie McKitrick, cette première expérience pour le Ciriec de rassemblement de chercheurs en économie sociale du monde entier a atteint un niveau très élevé en termes de participation et de qualité scientifique des papiers et de richesse des échanges.

« Tous les textes et discours sont disponibles sur le site www.conferenc.se-es.ca. Les "discussions continentales" ont abouti à la mise en place d'un forum permanent afin de maintenir les contacts entre protagonistes et de développer des actions spécifiques. »

La permanence de la manifestation tous les deux ans semble désormais acquise, puisque, en 2009, la Suède se propose d'accueillir la conférence; en 2011, la Turquie (Ankara) organisera la troisième rencontre.

Au niveau du Ciriec international, il faut encore compter avec la tenue habituelle des congrès internationaux; dès cette année à Séville, les 22, 23 et 24 septembre 2008, sur le thème « Innovation

et management: les réponses aux grands défis des entreprises de l'économie publique, sociale et coopérative ».

Serge Koulytchizky ●

VIII^{es} rencontres du Riess en Espagne

Economie sociale et solidaire, développement, mobilité et relocalisations: tel était le thème des VIII^{es} rencontres du Réseau inter-universitaire de l'économie sociale et solidaire (Riess), qui se sont tenues à Barcelone les 8 et 9 mai 2008. C'est avec ce thème que le travail entrepris depuis déjà huit ans a été poursuivi, dans la continuité et l'approfondissement. Continuité dans la forme, d'abord, mêlant interventions d'acteurs et de chercheurs, communications magistrales et travail en atelier, réflexion sérieuse et humeur festive. Comme à Rennes l'an dernier, la réflexion a été entrecoupée par une visite de terrain.

Continuité encore dans l'approche, puisqu'il s'agit de confronter l'économie sociale et solidaire à une question qui la traverse et dont la mesure

n'est pas toujours prise. Le développement est en effet une notion polysémique, accaparée d'abord par les libéraux en l'assimilant à la croissance après s'en être servi dans une perspective évolutionniste. Toutefois, la notion est beaucoup plus riche, liée à l'individu dans sa dimension la plus humaine, retravaillée aujourd'hui en lien avec la durabilité, pouvant même faire lien entre le local et le global, les uns et les autres cherchant un développement harmonieux.

Ces multiples dimensions du développement, explicitées et complétées sur le plan mondial par la mobilité et la relocalisation, conduisent naturellement à réinterroger les prétentions de l'économie sociale et solidaire à constituer une alternative, fût-ce modestement, à l'économie capitaliste. Les domaines principalement approfondis ont été les questions migratoires, les relations de l'ESS à l'écologie, le développement local, la dimension financière du développement. Mais cette liste ne rend pas compte de la richesse du développement et, conséquemment, de l'étendue des questions abordées. Ainsi, si les migrations concernent évidemment les flux Sud-Nord ou Sud-Sud, elles sont aussi l'occasion de s'interroger sur les flux Nord-Nord, principalement de la ville aux champs. De même, l'étude du développement local requiert tout à la fois de cerner la place des acteurs politiques, les spécificités en termes de gouvernance, l'évaluation, la place des financeurs et particulièrement des banques coopératives. De nombreux domaines s'enrichissent en outre mutuellement, par exemple la question du développement local et des monnaies solidaires. Cette continuité ne signifie toutefois pas

ronnement, pas même ceux d'un participant inattentif ou exténué. L'approfondissement s'est fait d'abord par le renouvellement des visites de terrain. Celles-ci constituent en effet, nous en avons eu confirmation, une occasion unique de confrontation entre chercheurs et acteurs. Pris dans les mailles de la recherche universitaire classique, les acteurs ne parviennent pas toujours à franchir avec succès la barrière de l'intervention, fût-ce en atelier. Au contraire, sur le terrain de l'entreprise, les informations délivrées sont naturellement beaucoup plus riches et le dialogue est beaucoup plus approfondi. Ces déplacements sont donc très heureux, également parce qu'ils permettent aux participants d'établir une cartographie de l'ESS en situant les expériences locales. Le changement a pris encore une autre figure cette année, puisque les rencontres se sont tenues à Barcelone. Cette localisation a fourni l'occasion aux participants de découvrir le paysage de l'ESS espagnole, et plus particulièrement catalane, en dehors du Pays basque et de Mondragon.

Des universitaires étrangers avaient déjà participé aux travaux du réseau, mais toujours de l'extérieur. La tenue du colloque annuel du Riess est donc tout à la fois le signe de sa vitalité et de son ouverture. La vitalité se mesure au nombre croissant de partenaires du Riess et de candidats à l'intégration. Son ouverture est attestée par les lieux toujours renouvelés de sa tenue (Roanne en 2009) et sa dimension européenne ne se démentira pas avec la perspective du dixième anniversaire, à nouveau en dehors des frontières de l'Hexagone, cette fois plus au nord. **David Hiez ●**